Les vœux du chef de l'Etat

Comme s'il parlait depuis un état de l'hémisphère du sud, il a adressé ses vœux du 31 décembre à la France dans les jardins du palais de l'Elysée : réchauffement climatique oblige ! Les arbres, tout-à-fait dénudés, montraient que la France n'avait pas déménagé au sud du tropique du Capricorne, les drapeaux de l'UE, imperturbables, attestaient dans le lointain que nous étions bien au nord du tropique du Cancer ... Cravaté, les yeux exorbités par la lecture du texte débité par le prompteur placé devant lui mais invisible au téléspectateur, le chef de l'État a essayé de n'oublier personne des presque soixante huit millions d'habitants du pays, y compris les élèves des lycées pro. auxquels il donnera beaucoup moins d'enseignement et bien plus d'apprentissage sous la férule des patrons. Il a engagé la réflexion sur le nucléaire – mais rien sur l'hydrogène - dont il a dit que, comme il en avait été le passé, il serait l'avenir énergétique de la France. Il est vrai que le projet de Flamanville est toujours mal en point (et fort coûteux) et que le parc nucléaire civil est non seulement vieilli mais est, de plus, mal entretenu. Le chef de l'État avait annoncé en 2020 - campagne électorale obligeait – la construction de six petits réacteurs modulaires (PRM) dans un proche avenir. Mais cela suffira-t-il à la réindustrialisation de notre pays ?

Toujours est-il, que, bla, bla, il a parlé de tout et de rien : du petit chat qui s'est sauvé, des souris qui grignotent dans le placard, des sorcières qui n'existent plus, de la grandeur de la France qui n'existe plus non plus ... et il a promis une nouvelle sensationnelle pour le cours du mois de janvier. Va-t-il divorcer ? Va-t-il inviter POUTINE à Versailles ? Va-t-il démissionner ? Bla, bla, bla : nous n'en saurons pas davantage ...

Peut-être s'agit-il d'un remaniement voire d'un changement de gouvernement ? Auquel cas, pas de nouveauté.

Ces vœux sans importance du chef de l'État présagent une année bissextile avec un troiscents- soixante-sixième jour, au choix, qui sera très heureux pour chacun d'entre-nous, mais avec la galère pour tous les autres jours : l'inflation, la débandade de l'Ecole publique, les hôpitaux en déroute, la pauvreté envahissante, la guerre et le terrorisme menaçants, ... Bonne année 2024 !

Alors, courage aux profs, aux citoyens, aux hommes de bonne volonté. Les Syndicats e.i.L. Convergence sont à leurs côtés et leur souhaitent, à tous, de réussir dans leurs entreprises pour que le monde - huit milliards d'êtres humains tout de même ! – soit plus juste et plus beau encore.

Capitalismus delendus est.